

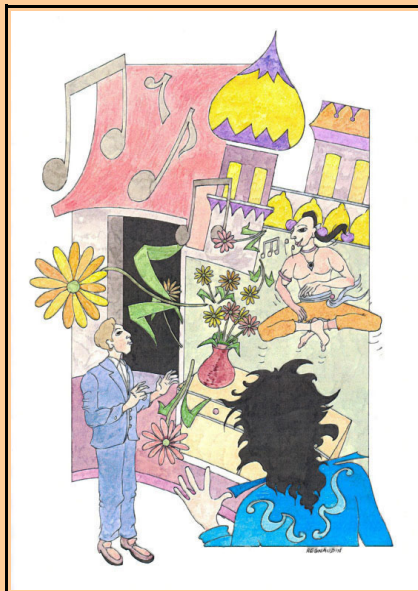
Contes de l'an 2000 au pays de la grande Europe
Tome 1 (2 contes)

Émilie et le magicien & Fanny et le Père Noël
Disque audio à l'intérieur

Émilie et le magicien

Tout ça c'est à cause d'un ami de Papa , il est venu l'autre jour à la maison et avec Papa ils ont discuté . Il avait dit que dans son pays il y avait des Yogis . Un Yogi c'est un monsieur ou une madame avec un nœud dans les cheveux , ça doit être joli , tous ces gens avec un nœud dans les cheveux . Mais l'ami de Papa , il ne parlait que des Yogis qui chantent . Il disait que les Yogis chanteurs essaient tout le temps de prononcer le nom des dieux le mieux , mieux , mieux qu'ils peuvent .

Alors , quand ils y arrivent , le dieu apparaît devant eux et ils peuvent discuter avec lui . Je ne sais pas , moi , ce qu'on peut dire à un dieu , mais un Yogi , lui , il doit savoir , c'est son métier . Il en a dit des choses , l'ami de Papa , mais je n'ai pas tout écouté . En plus , j'ai aidé Maman à faire la vaisselle . En tout cas , il a dit que c'était pareil si on faisait le dessin du dieu . Même pareil si on écrivait son nom ou bien qu'on dansait comme le dieu .



Mais tout le temps ça marche que quand on le fait le mieux du mieux . Il a même essayé de le faire en jouant avec un instrument comme une guitare , il a dit :

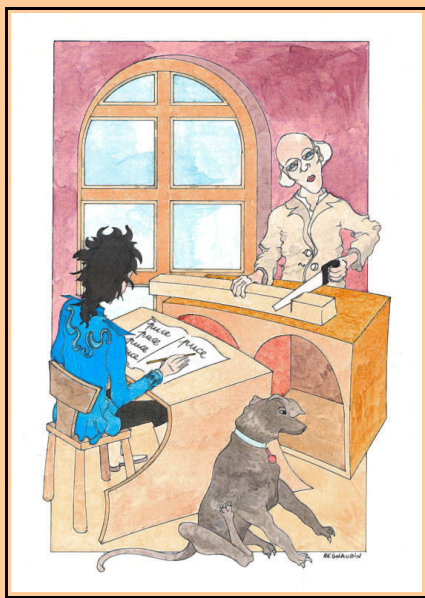
" Voici le dieu du vent ! " Et il a joué . J'ai pas vu le dieu du vent , en tout cas , pas dans la maison ! Mais je n'ai pas pu sortir : Maman n'a pas voulu , justement parce qu'il y avait du vent dehors . On le sait parce que dès qu'il y a du vent on voit la fumée de la cheminée qui revient de temps en temps dans la maison .

Alors , l'autre jour , à l'école , la maîtresse , elle est gentille d'habitude , mais là elle était méchante . Elle m'avait punie parce que j'avais mal écrit une histoire de puce sans importance .

Je devais écrire pour lundi vingt fois la phrase , mais avec une puce qui a un " C " et non pas une puce qui a un " S " . Je ne voulais pas le dire à Maman , alors je suis allée chez Grand-Mère . Je me suis installée dans l'atelier de Grand-Père , au soleil , à travers les grandes vitres . Ça sentait bon le bois coupé . Le vieux chien de Grand-Père dormait à côté de moi . J'avais dit à Grand-Mère :

" Je m'amuse Mamie , il ne faut pas me déranger " . Et je me suis mise à écrire sur une page blanche :

Une puce saute sur le dos du chien .

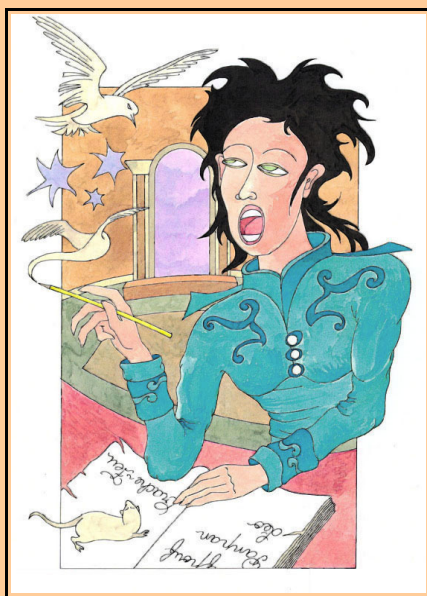


Et puis je me suis souvenue de ce qu'avait dit l'ami de Papa et je me suis mise à écrire le mieux du mieux que je pouvais . Je ne sais pas quand est-ce que le chien a commencé à se gratter , mais à la dixième ligne , il se grattait , c'est sûr ! Et plus j'écrivais de lignes , plus il se grattait ! Hi ! Hi ! Hi !

C'était pas fini , il me restait quelques lignes à écrire , mais Mamie a crié : " Émilie , viens prendre ton goûter " .

Pendant que je mangeais le muesli , Papi est allé chercher le chien , Papi a vu les puces et le chien a eu droit à une douche . Il aime pas , le chien , qu'on le baigne . Alors il fait comme s'il pleurait tout le temps où Papi l'arrose .

Le soir , dans ma chambre , je me suis dépêchée de finir la punition avant de me coucher .



Le jour après , la maîtresse nous avait demandé d'écrire une histoire d'animaux . C'était un soir où Papa et Maman avaient décidé d'aller à une réunion , donc Tonton nous gardait . Le pauvre Tonton , dès qu'il tombe dans le lit il s'endort et on n'arrive pas à le réveiller le lendemain . Je pouvais donc faire comme je voulais dans ma chambre . Je pensais toujours un peu à ce qu'avait dit l'ami de Papa et j'avais décidé d'écrire mon histoire avec une si belle écriture qu'au moins une fée viendrait me rendre visite . Mon histoire commençait comme ça :

Une petite souris court sur le plancher .



Tandis que je réfléchissais à la suite de l'histoire , un petit bruit à côté de moi attira mon attention . C'était une petite souris qui visitait ma chambre et s'amusait avec mes jouets . Hi ! Hi ! Hi ! C'était rigolo .

Mais il n'y avait jamais eu de souris dans la maison , d'où pouvait-elle sortir ? Je continuai à écrire mon histoire :

Le chat Poufpouf lui court après .

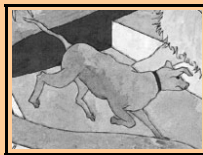
Aussitôt , ce fut un patatras dans mes jouets , un chat venu de nulle part avait fait irruption dans la pièce et s'était mis à vouloir manger la souris .



Mais elle est rusée , elle s'est réfugiée sous le lit où le chat ne peut pas aller , alors il essaie de glisser sa patte sous le lit . Je ne le connais pas ce chat , je ne vais pas le toucher , des fois qu'il me grifferait . Et je me suis dit : " Il faut un chien pour chasser le chat " et j'ai écrit :

Le chien Panpan court après le chat .

Et tout d'un coup , sorti de je ne sais pas où car ma porte est fermée à cause du Tonton qui ronfle , un chien a foncé sur le chat qui s'est réfugié sur l'armoire .



Alors le chien s'est mis à plat ventre , comme s'il pensait qu'on ne le verrait pas et il attendait patiemment que le chat descende .

Mais qu'est-ce que je vais faire avec tout ça dans ma chambre ? Ça va , ils ne faisaient pas de bruit ! Alors j'ai ouvert la fenêtre , tout doucement , et maintenant il faut quelque chose pour les chasser . J'ai donc écrit :

Le lion Léo fait peur aux animaux .

A peine écrit qu'un rugissement sourd , derrière moi , envoya pêle-mêle le chien , le chat et la souris dehors par la fenêtre , tous tremblants de peur et patinant avec leurs pattes tellement ils étaient pressés .



Moi aussi j'avais peur ! , je ne voulais pas me retourner de peur d'être mangée . Il faut que je trouve quelque chose qui allait chasser le lion . Le lion s'était mis à bailler puis il s'est endormi et sur ma couette en plus !

Vite , vite , vite , trouver quelque chose . Quelque chose qui fait peur au lion avant qu'il ne se réveille et qu'il aura faim . Il était devant la porte de ma chambre , je ne pouvais pas m'enfuir , par la fenêtre c'est pas facile , il y a le toit et Papa m'a interdit de monter sur le toit . J'ai trouvé une astuce , j'ai écrit :

Crache-feu le dragon ne supporte pas les lions .



Aussitôt le lion a bondi par la fenêtre , sa queue fumait d'avoir été enflammée .

Mais alors , le dragon était dans ma chambre !

Je sentais un vent chaud tout près de mes oreilles . Papa allait me gronder si le dragon mettait le feu . " Je ne sais plus quoi inventer pour chasser le dragon " . A chaque fois c'était pire qu'avant . J'aurais dû attraper moi même la souris et ne pas continuer . Je ne connais pas de bête plus grosse ni plus féroce que le dragon Crache-feu.



Aie ! Aie ! Aie ! Comment faire , comment faire ? Tout d'un coup je me suis souvenue d'une histoire , alors j'ai écrit :

Un magicien fait disparaître Crache-Feu .

Et pof , le dragon a disparu . Mais près de la porte se tenait le magicien qui me dit alors :

" La dernière fois que je suis venu , j'ai oublié mon crayon magique chez toi , je suis venu le chercher " .

Je venais de reconnaître sa voix , c'était l'ami indien de Papa .

" Bonjour monsieur " , que je lui ai dit , " il écrit très bien votre crayon , et je ne l'ai pas beaucoup utilisé " .

" Tu as bien fait " , me dit - il , " parce qu'il est magique et en plus il aime jouer mais il en fait toujours un peu trop . Je reprends donc mon crayon , et je m'en vais car on m'attend à Bénarès " .

Alors il a disparu , et au même moment Papa a ouvert la porte en disant : " J'ai cru entendre mon ami indien ! " .

"Il n'y a personne d'autre que moi , tu vois bien" , que je lui ai dit .

Alors il m'a dit de fermer la fenêtre parce que les pompiers recherchent un lion qui a dû s'échapper d'un zoo , pensent -ils . Le voisin l'a vu . La police a demandé à tous les gens du quartier de rester chez eux et de ne pas sortir . C'est pour ça que Papa et Maman étaient revenus plus tôt . Et puis c'était l'heure de dormir , Tonton ronflait toujours , dans la rue on entendait passer les voitures de pompiers , tout allait bien .

Fanny et le Père Noël

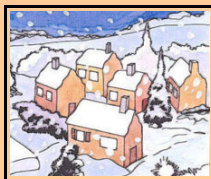
Cela arrive de temps en temps , Fanny ne sait pas quoi faire . Alors ses yeux interrogent quelques instants le fond de sa tête puis se tournent vers l'infini jusqu'à se poser sur un objet quelconque qui va devenir pour un temps un centre d'expériences . Elle tourne sur elle-même , lentement , comme un personnage du mime Marceau , afin que rien n'échappe à son regard . En cas d'échec elle changerait de place , vers des lieux plus propices comme par exemple sa chambre , le grenier , la cave . Elle n'a pas eu à se déplacer , une cible venait d'être repérée : les sacs poubelle !

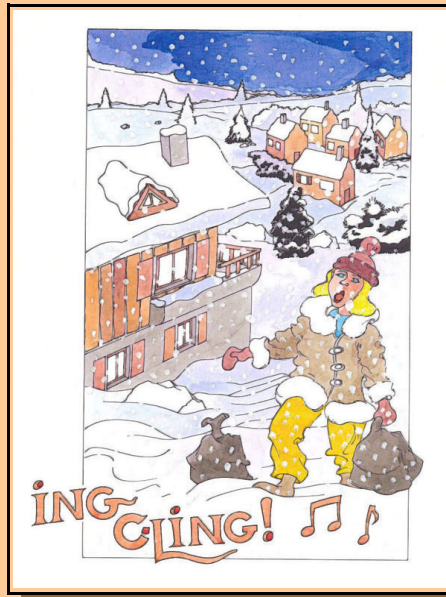
Elle allait sortir les sacs poubelle que Maman avait attachés .

Il fallait faire vite , Maman préparait à manger , et Papa n'était pas encore rentré du travail , tous deux étaient capables de lui voler la vedette , heureusement aucun danger du côté des frères et sœurs , silence , n'éveillons pas les soupçons !

En un tour de main elle avait mis ses bottes , un autre tour de main et le manteau était enfilé , restait à fondre sur ses proies sans susciter les questions de Maman .

Elle fut sauvée par le dégraissage du pot au feu , s'empara des deux sacs poubelle dont le poids s'équilibrait dans chaque main . Direction la porte . En peu de temps , il fut choisi entre poser le sac pour ouvrir la porte ou bien ouvrir avec le sac en main . Elle refermait la porte quand un sentiment de victoire l'envahit : " Gagné ! "





A partir de ce moment-là , nul besoin de se presser . Il y avait un brouillard à couper au couteau , ou alors c'étaient les nuages qui étaient tombés par terre . Bref , d'une poche elle tire un bonnet , de l'autre elle tire une paire de mitaines , et ferme délicatement chaque bouton du manteau .

En ces jours de décembre , dès qu'on soufflait en mettant sa bouche bien ronde , on voyait alors de la fumée sortir de sa bouche , c'était rigolo .

Fanny empoigne ses proies . À cet instant c'est elle la Maman de la maison . Elle s'engage alors fièrement sur le chemin de la cabane à containers . Elle ne se trompera pas de couleur , le container vert sert aux bouteilles , le bleu au papier , le gris pour le plastique , celui qui pue pour tout le reste ! Ce brouillard était vraiment très épais , ça n'arrive pas tous les jours . Il fallait rester la tête baissée afin de ne pas monter sur les plantes de Papa . Peut être le soir était-il en avance ? On n'entendait rien , comme un jour de grandes neiges , sauf qu'à ce moment-là il ne neigeait pas et le peu qui était tombé hier aurait dû faire : " Crouic ! Crouic ! " sous les pieds .

De ses petites mains engourdis par le froid , les deux sacs sont tombés presque en même temps . C'est en voulant les ramasser qu'elle a entendu un grelot . Alors elle a relevé la tête pour écouter , et a senti un peu d'air chaud l'envelopper . En regardant en l'air , elle a tout à coup vu cette énorme bête qui mâchait un peu de feuilles et soufflait comme une cheminée .



L'animal avait l'air si gentil , avec ses gros yeux tout ronds , et Fanny crut reconnaître une vache de la ferme où elle était allée avec l'école . Mais quand la bête a relevé la tête , Fanny a bien vu que cet animal gigantesque avait des mains sur les oreilles et des grelots sur son harnais . Le pelage était tout blanc de neige et de glace . Les grelots étaient presque tous remplis de glace . Elle se mit en tête de nettoyer un peu l'animal en brossant le poil gelé avec ses mitaines . Tandis qu'elle tentait de faire ainsi , un souffle chaud venu de sa droite lui fit tourner la tête .

Elle s'aperçut qu'une grosse bouche poilue s'approchait avec deux gros naseaux articulés , et avec deux yeux très ronds et très noirs et avec d'énormes mains derrière les oreilles , bien plus grandes que celles de Papa . Elle venait de reconnaître que c'était un orignal .

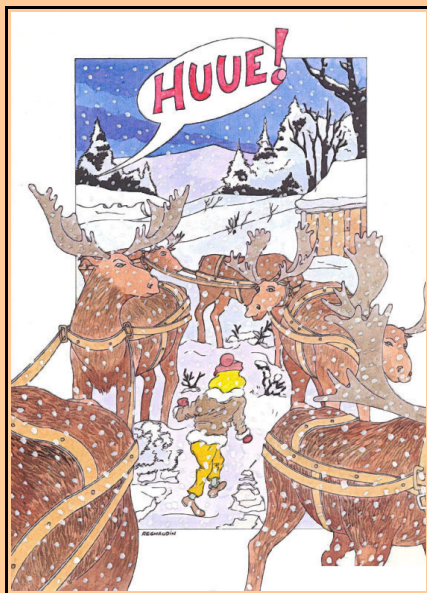
Elle se trouvait entre deux de ces mastodontes , chacun harnaché et plein de grelots gelés .

Fanny décida de poursuivre son inspection un peu plus loin , car il était impossible de dégivrer l'orignal sans avoir recours à un sèche-cheveux , exactement comme pour le frigo . Inutile donc de perdre son temps .

Ces deux orignaux , qui étaient en fait en train de manger les arbres à Papa , étaient suivis par deux autres . Ceux-là étaient privés de feuilles et allongeaient une grande langue vers Fanny tout en découvrant une rangée de dents capables de dévorer au moins toute la boîte de gâteaux à Maman en une seule fois .

Ces animaux avaient l'air si gentils , et pleins de bonté dans leur regard , et très doux quand ils bougeaient , et pleins de curiosité , et pas bruyants du tout du tout . Fanny continua à compter tout en disant bonjour à chaque orignal .

Huit , dix , douze .



Tout à coup , chaque orignal redressa la tête d'un même geste , en faisant sonner les grelots à l'unisson , et un implacable silence envahit ensuite la colonne .

Puis , une voix d'une puissance phénoménale , semblant sortir d'une caverne , prononça simplement " Hue ! "

Cette voix était d'une incroyable autorité , et en même temps d'une douceur à rendre gentils même les plus méchants de ses camarades d'école .

Mais chaque orignal avait déjà commencé à soulever un sabot et en le reposant tous ensemble il y eut comme un tremblement de terre . La colonne se mettait en marche .

Un pas .

Puis deux .

Et chaque enjambée de pattes était plus longue et plus rapide que la précédente . Fanny était restée immobile d'avoir entendu cette voix et machinalement continuait à compter les couples d'originaux qui venaient à sa rencontre .

Quatorze , seize , dix-huit , vingt . Tout à coup elle comprit qu'elle devait ressortir le plus rapidement possible par où elle était entrée et se mit à courir entre ces deux colonnes d'animaux . Elle courait le plus vite possible , mais ils secouaient la terre avec leurs sabots comme une locomotive qui accélère , implacablement , en emmenant des dizaines de wagons très lourds .

Et elle courait , et elle courait .

Et la locomotive animale avalait trop vite le peu de chemin qu'elle avait fait . Manifestement elle ne pourrait pas dépasser la colonne pour sortir par où elle était entrée . Elle ne pouvait pas non plus passer entre leurs pattes sans se faire écraser . Fanny courait encore , tandis que les sabots si fortement tapés sur le sol faisaient jaillir , tout autour , de la glace pilée mélangée à de la terre brune . Pas un seul animal ne l'avait encore renversée , mais leurs grosses pattes se rapprochaient de plus en plus , et leur souffle avait transformé les lieux en une brume chaude et épaisse où il n'était pas possible de trouver son chemin . Seul le son des grelots gelés permettait à Fanny de savoir qu'ils passaient à droite et à gauche en accélérant tout le temps .

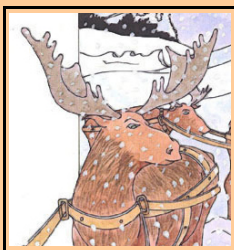
Fanny était essoufflée , haletante .

Ces animaux si puissants , en si grand nombre , attelés tous aux mêmes harnais , devaient tirer une charge colossale !

Fanny s'arrête alors de courir , impuissante , et se retourne pour faire face .

Elle aperçoit alors en l'air un mur de glace qui vient rapidement vers elle . Un géant chevauche ce monumental iceberg .

Alors qu'elle est sur le point de se faire écraser par ce gigantesque attelage , la même voix profonde et chaude de tout à l'heure , cria sans empressement : " Hoe ! Hoe ! "





Aussitôt , le silence abat ses deux poings devant l'attelage . Les animaux emportés par leur puissance reculent un peu en désordre pour détendre les harnais .

Fanny est alors face à un énorme traîneau blanchi par l'accumulation de neige et de glace .

Le géant blanc secoue sa tunique , se penche par devant le traîneau , regarde Fanny et dit gentiment : " Bonjour petite Fanny ! "

Elle reconnaît alors le Père Noël , avec sa tunique rouge , et sa hotte sur le dos .

Mais c'est un géant , bien plus grand que Papa , presque aussi grand que la maison .

Le Père Noël descend alors de son traîneau , et une fois à terre il se met à changer de taille , et devient plus petit , plus petit , jusqu'à la taille d'un enfant un tout petit peu plus grand que Fanny .

" Je suis le Père Noël " , dit - il , " je suis un géant mais je peux devenir aussi petit qu'une souris , c'est plus pratique pour entrer dans les maisons " .

Puis , il continua devant les yeux écarquillés de Fanny :

" Mon traîneau ne peut pas t'écraser , il n'écrase personne , pas même les vers de terre ou les escargots " .

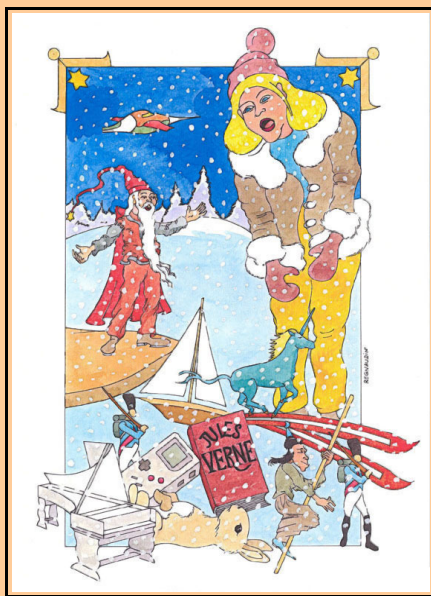
Fanny n'arrivait toujours pas à prononcer quoi que ce soit , et le Père Noël continuait :

" D'habitude les hommes me voient de loin , alors ils croient que ce sont des rennes , mais l'original a beaucoup plus de force pour mon énorme traîneau de géant " .

Le ciel s'était éclairci , quelques grelots tintaient timidement , les orignaux soufflaient paisiblement de temps en temps , Fanny était toujours muette .

L'original était si grand qu'elle put passer entre ses deux pattes immobiles , seuls tombaient quelques cristaux de glace du pelage fumant de l'animal .

Le Père Noël enleva alors la hotte de son dos , elle était devenue aussi petite que lui , et en la posant par terre elle rétrécit encore une fois de plus , et resta debout , plantée dans la neige .



Sans vraiment regarder Fanny , un peu comme quelqu'un qui cherche machinalement quelque chose , il regarde dans sa hotte et en sort une poupée .

Puis , il regarde rapidement Fanny du coin de l'œil , plonge à nouveau sa main dans sa hotte et en sort une game-boy .

Encore un coup d'œil à l'enfant , puis il sort une petite robe de princesse .

Puis , un lapin . Puis , une table de maquillage . Puis , une paire de petits skis . Un manteau . Une chèvre qui fait : " Bêêêê ! " Le lit de la belle au bois dormant . Les souliers de verre de Cendrillon . Un crocodile qui baille . Une flûte toute dorée et brillante qui joue toute seule . Un téléphone portable qui fait " trululu , trululu " . Un clavecin tout blanc .

Un chien fou qui court partout . Un livre de Jules Verne . Des scoubidoues . Une licorne bleue . Une robe de diamants . Des colliers de perles . Une sorcière pas méchante . Des lunettes de star . Un bateau à voile . Une couvée de douze poussins qui piaillent autour de leur mère . Un bouquet de fleurs qui sent le printemps .

À chaque chose qu'il sortait de sa hotte , le Père Noël jetait rapidement un coup d'œil vers Fanny qui restait les yeux écarquillés mais sans bouger un seul cheveu de sa tête .

Le Père Noël continuait : Un carrosse tiré par sept chevaux . Un petit éléphantéau . Un jongleur de cirque . Une source d'eau claire . Un dompteur de lions . Une grosse boîte de pokémons . Un gâteau au chocolat encore fumant . Des pleines étagères de bandes vidéos . Une soucoupe volante . Une armée de Napoléon en rang par deux .

Puis , le Père Noël attendit quelques instants , et dit à Fanny .

" Manifestement tous ces cadeaux étalés devant toi ne semblent pas te plaire".

" Si ! Si ! Père Noël ! " Répondit-elle , " Ils sont tous très beaux " .

Le Père Noël reprit : " Y a-t-il un cadeau qui te ferait plaisir ? Demande-moi ce que tu veux , même plusieurs ! "

" Père Noël , je n'ai besoin de rien " .

" Oui , bien sûr , mais je suis le Père Noël , il faut que je te donne un cadeau , sinon je vais être malheureux " .

" Alors , je voudrais ta hotte , s'il te plaît " .

" Magnifique " , s'écria le Père Noël , " il n'y a pas de plus beau cadeau que celui-là " .

Puis , il donna la hotte à Fanny .

Tandis qu'elle fixait la hotte , les mille cadeaux de droite disparurent , ce qui fit qu'elle tourna machinalement la tête , et les mille cadeaux de gauche en profitèrent pour disparaître comme par magie .

Le Père Noël avait recommencé à grandir . Une fois aussi grand que Papa il vint faire une bise à Fanny . Puis , il retrouva petit à petit sa taille de géant et remonta sur son traîneau .

A l'instant où il prit le harnais en main , les orignaux dressèrent la tête .

Quelques instants plus tard la profonde et douce voix du Père Noël se fit entendre : " Hue ! " .

Doucement les animaux se mirent en marche , la neige tombée sur le harnais central crissa avant de tomber sur le sol . Puis , le traîneau du Père Noël se mit en mouvement .

Le galop assourdissant des orignaux et la longue plainte de la neige qui s'écrasait sous le traîneau n'empêchèrent pas Fanny d'entendre la voix puissante et merveilleuse du Père Noël lui dire :

" Bonne nuit , Fanny " .

" Merci Père Noël , au revoir " , cria - t - elle de toutes ses forces .

Déjà , on ne voyait plus le traîneau . Le froid reprit possession des lieux . Un frisson rappela tout à coup à Fanny qu'il était temps de rentrer .

Elle serra fort la hotte du Père Noël dans ses bras et rentra à la maison .

Le soir venu Papa nous a dit que c'était sûrement des chiens qui avaient traîné des sacs poubelle dans la neige jusque devant la maison . À ce moment là Maman s'est penchée pour regarder le sol de sa cuisine d'un air songeur , mais sans plus .

Et puis Papa a dit qu'un animal avait probablement mangé les feuilles de ses arbres .

Le pot au feu était excellent .

Depuis ce jour , la chambre de Fanny est toujours bien rangée , car il lui suffit de mettre tous ses jouets dans cette gigantesque petite hotte qui ne se remplit jamais et ne se vide jamais non plus .

Dans quelques jours ce serait Noël , bref , tout allait bien .

Fin

Lecteur , nous te remercions d'avoir fait un bout de chemin avec nous .

La fabrication de ce livre est purement artisanale , réalisée avec de très faibles moyens , faite en totalité par des amateurs passionnés d'apporter à un jeune public des contes à la fois originaux , modernes , inspirant la sagesse et éveillant l'esprit au sens de la beauté .

Nous recherchons des vecteurs d'édition , de publication , de diffusion et de distribution , alors si vous avez des relations dans le monde de la lecture pour jeune public , merci de nous en faire profiter gracieusement .

Pour être tenu au courant les prochains numéros qui sortiront environ chaque semestre il faut envoyer un courrier électronique à :

philippe.chardavoine@tele2.fr

ou encore il suffit d'envoyer vers le milieu de l'année une enveloppe timbrée comportant vos nom et adresse à :

Philippe Chardavoine
11 rue François Buloz
74000 Annecy (France)

Ce livre a été imprimé en France , à Annecy (Haute - Savoie) en nombre limité , distribué par relation de bouche à oreille , réalisé , enregistré et gravé par l'équipe des créateurs :

Textes de Philippe Chardavoine
Illustrations de Pascal Regnaudin
Voix principale de Geneviève Twyffels
Seconde voix de Marc Henry Fanjat

Ce livre est édité et disponible auprès de

Philippe Chardavoine
11 rue François Buloz
74005 Annecy (France)

Ces œuvres (textes , illustrations , voix enregistrées) ont été déposées dans le cadre de la loi sur la propriété intellectuelle .

Tous droits de reproduction , diffusion en public , adaptation cinématographique ou théâtrale , location ou traduction sont interdits sans autorisations préalables des auteurs .

Le disque audio contenu dans ce livre ne peut être vendu séparément .

Le livre ne peut être vendu sans le disque audio à l'intérieur .

Numéro NSLF (Numéro de Série du Livre Français) : 6191020-021843